

## Un temps pour la création

# La forêt: entre ciel et terre

**Pour marquer l'année internationale de la forêt, la COTMEC, le Service Solidarité et Société de l'Eglise protestante ainsi qu'OeKu Eglise et environnement vous proposent le 24 septembre, une après-midi pas comme les autres de 13h30 à 18h au Cénacle de Genève.**

L'invitation est ouverte à toutes et tous, petits et grands. Les enfants partiront à la découverte du parc du Cénacle avec les Naturalistes Romands. A travers des jeux ils apprendront à identifier des oiseaux et des plantes, à découvrir les secrets d'un tronc mort ou ce qui fait grandir les arbres et encore à reconnaître différents types d'escargots ou des

insectes. Les adultes, quant à eux, auront le choix entre deux ateliers: découverte et identification des arbres du parc ou une présentation de la symbolique de l'arbre dans la Bible.

### Un symbole fort

Qu'est-ce qu'une forêt exactement? De combien d'arbres avons-nous besoin pour la former? Est-ce qu'une plantation d'arbres peut être définie comme forêt? L'arbre est sans doute le thème symbolique le plus riches et le plus répandu. Symbole de la vie en perpétuelle évolution, en ascension vers le ciel, il évoque tout le symbolisme de la verticalité. D'autre part, il sert aussi à symboliser le caractère cyclique de la vie: mort et régénération. L'arbre met également en communication les trois niveaux du cosmos: le souterrain, la surface de la terre et les hauteurs. L'association de l'arbre de vie et de la manifestation divine se retrouve dans les traditions chrétiennes. Il y a analogie, et même reconduction du symbole entre l'arbre de la première alliance, l'arbre de la vie de la Genèse, et l'arbre de la croix, ou arbre de la Nouvelle Alliance.

Après une petite pause autour des produits du terroir, les participants seront conviés à la conférence de Steve Tanner, directeur d'A Rocha Suisse, -organisation chrétienne pour la conservation de la nature-, sur le thème de la cohabitation durable de l'homme et de la forêt.

### Saisir les opportunités

La forêt nous fournit d'innombrables ressources et services environnementaux. Sa protection sur le long terme peut donc paraître acquise, au moins en Occident, et en bonne voie dans les pays en développement. Or, rien n'est moins sûr. Soumise à de multiples pressions, la forêt continue de disparaître à un rythme aberrant. Et même en Suisse, après plus d'un siècle de répit où elle s'est globalement refait une santé, de nouvelles menaces pèsent sur elle. Pourtant, ici comme ailleurs, notre qualité de vie dépend en grande partie de l'existence de la forêt. La manière dont l'homme traite ses forêts reflète ses valeurs environnementales et sa vision du futur. La gestion des forêts influe également fortement sur les changements climatiques, pour le meilleur comme pour le pire. La suite du 21ème siècle verra-t-elle l'émergence d'une conscience globale sur l'importance de la forêt pour l'avenir humain? Saisirons-nous à temps les opportunités de ces prochaines décennies pour une cohabitation réussie et durable de l'homme avec la forêt?

Et pour finir la journée, enfants et adultes seront conviés, à 17h, à une Célébration œcuménique à la Chapelle du Cénacle. •

*Inès Calstas*

## Pistes spirituelles

«OeKu, Eglise et environnement», nous livre également cette année un dossier de travail intitulé «La forêt: entre ciel et terre»; il fournit des suggestions de rédactions et des idées d'activités qui s'inscrivent dans le cadre de l'action «Un Temps pour la Création» et de l'Année internationale de la Forêt. Des extraits de l'article de Kurt Zaugg-Ott, rédacteur pour OeKu, nous ont paru très pertinents dans le cadre de ce dossier.

«Le christianisme a des rapports ambivalents avec la forêt. Au Moyen Âge, repousser les forêts sombres était considéré comme un acte de christianisation et de civilisation. On pensait pouvoir combattre ainsi l'obscurité et les démons. Les ordres monastiques ont joué un rôle important en défrichant des forêts afin d'obtenir des surfaces cultivables supplémentaires. Pris isolément, l'arbre en revanche était le plus souvent considéré positivement. (...) On se fondait pour cela sur de nombreuses citations bibliques, par exemple: «Il est comme un arbre planté près des ruisseaux» (Ps 1,3). L'ambivalence perdure jusqu'à aujourd'hui, lorsqu'on oppose le service religieux à l'église au recueillement personnel en forêt. En raison de son thème, l'action «Un Temps pour la Création» offre l'opportunité d'organiser un service religieux en forêt comme cela se pratique couramment en maints endroits durant les mois d'été. (...) Par ailleurs, la forêt est souvent présente dans l'église sous forme de bois, si l'on songe à la chaire, à la table de communion ou à l'autel. Entre les cimes et les racines, il existe de nombreuses relations auxquelles nous, les humains, participons aussi. Nous pouvons y être réceptifs avec tous nos sens. La forêt devient un lieu d'apprentissage pour chacun de nous quand nous réalisons à quel point nous en dépendons, car nous faisons partie de la Création.» •